

ALLÉGRESSE

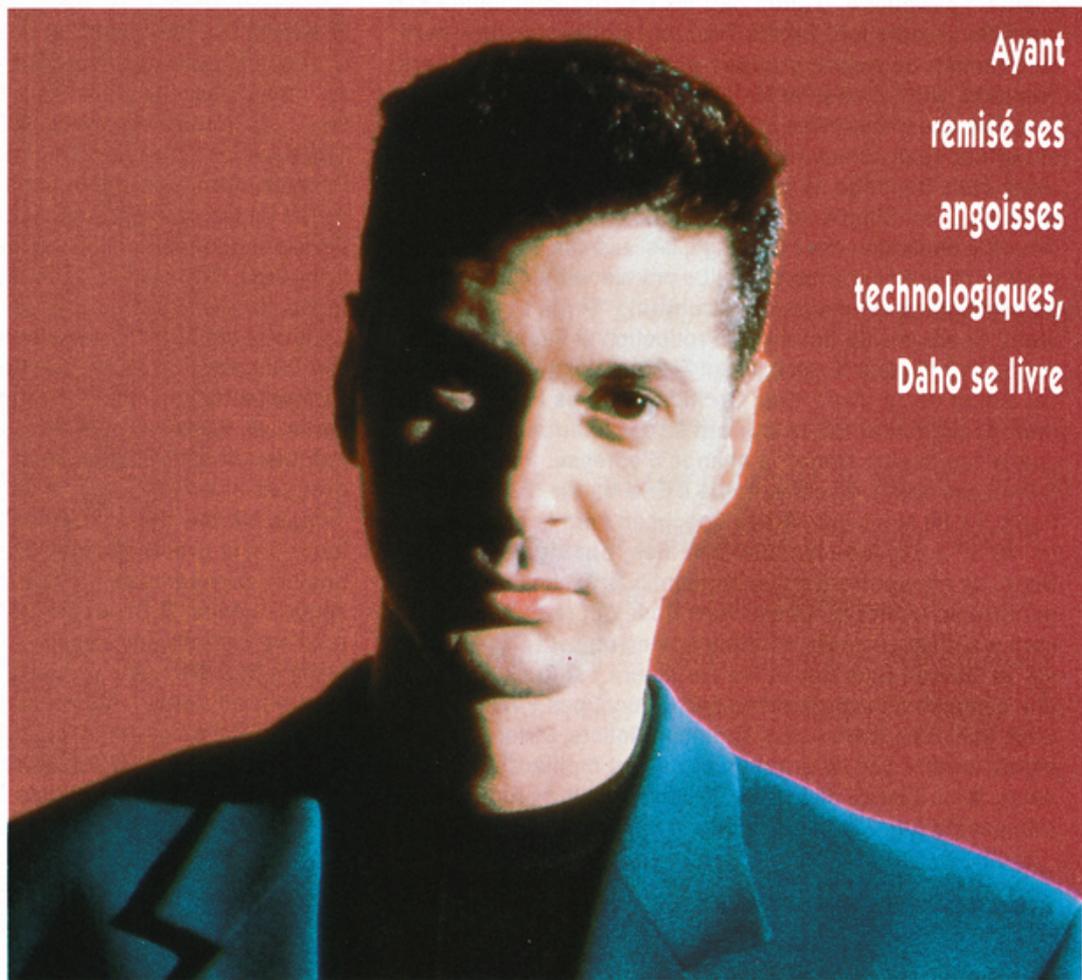
ETIENNE DAHO

"Paris Ailleurs"
(Virgin)

Par François GERALD



A n'en pas douter, "Paris Ailleurs" restera comme un tournant décisif dans la carrière d'Etienne Daho. Jusqu'à présent ses disques avaient un côté album d'images polies et soignées voire parfois un peu froides et technologiques. Ses disques parlaient peu de lui sinon de la difficulté de parler : "Si jamais d'aventure je recherche l'aventure", parler et se regarder parler, donc ne pas trop en dire ou demander aux idoles de parler pour lui. Aujourd'hui, Daho a quitté l'école des fans et se place au cœur de l'action. Aux premières écoutes de ce cinquième album on est d'abord agréablement surpris par l'allégresse de ce disque. Ayant remis ses angoisses technologiques Daho se livre. "Voyages Immobiles" ou "Un Homme A La Mer" sont deux exemples idéaux d'introspection vivante et pas du tout affligée. Les thèmes sont graves mais traités sans emphase ni verni. Les mélodies sont également épurées au maximum ("Saudade") comme pour être sûr de ne pas perdre de vue l'essentiel, le sujet, le feu intérieur. Le son est brut et boisé quoique parfois encombré de cuivres comme empruntés aux Dexy's Midnight Runners qui ne s'intègrent pas trop à l'album. C'est sans doute un des problèmes de cet album, on a parfois l'impression qu'il veut trop en faire à partir de cette source qu'il vient de découvrir. Le morceau-titre excepté qui se contente d'aligner les projets sous forme d'infinitifs juxtaposés, la deuxième face sonne comme redondante de la première. Comme si après avoir débroussaillé la jungle de son jardin secret à grand coups de tronçonneuses il était revenu pour figurer sans changer d'instrument pour un résultat qui semble dès lors bien futile. "Zero Et L'Infini" est le seul à sortir du lot en projetant un désir dans le futur. Le retour qu'il opère sur lui garde comme une inhibition au moment de se projeter vers l'avenir. "Paris Ailleurs" reste malgré tout un disque rare et cher, chaleureux et brut, anthropométrique mais à rebours. Prénatal?



Ayant
remis ses
angoisses
technologiques,
Daho se livre